



## Déclaration de la FNEC FP-FO au CSASD du 23 juin 2026.

Madame l'Inspectrice d'académie,  
Mesdames et Messieurs les membres du CSASD,

Les gestions de crise et d'urgence se suivent et se ressemblent d'année en année. Après les années COVID et une canicule en juin 2025, voici la 2<sup>e</sup> canicule en moins d'un mois et le constat est le même : aucune consigne institutionnelle claire, provoquant des réponses et mesures disparates, obligeant les directrices, les directeurs et les enseignants à bricoler en y passant leur dimanche avec les maires et les familles. Pourtant, cette canicule était annoncée.

Pourtant, les journées de lundi et mardi étaient identifiées comme les plus chaudes ! Alors pourquoi le Ministre a-t-il attendu ce dimanche 14h, pour communiquer un nouveau « Débrouillez-vous ! ».

Je cite la secrétaire du ministère : *« Conformément aux décisions interministérielles, la gestion des conséquences de cette vague de chaleur sera conduite au plus près des réalités locales. Les décisions en ce domaine tiendront ainsi compte des circonstances. »*

Mais les circonstances, on les connaissait par avance depuis le 1<sup>er</sup> épisode caniculaire de mai : les températures dans les classes avoisinent les 29-30°, voire plus malgré les ventilateurs, les élèves accueillis sont à considérer au niveau médical comme des personnes fragiles.

Ce courriel a obligé les directrices, les directeurs, les équipes enseignantes à échanger avec les mairies elles-mêmes en alerte, un dimanche, sans mot d'ordre précis de leur ministre, du préfet et de la DSDEN.

Encore une fois, on manque de consigne claire ! Encore une fois, on laisse le local géré l'urgence ! Encore une fois, des réponses disparates : ici, on déplace les élèves dans des salles communales climatisées, équipées d'aucun matériel scolaire ; là, des parents fournissent des ventilateurs pour éviter les suffocations ; là, on fait classe le matin et on organise un service d'accueil minimum l'après-midi. Et le summum : on fait classe le matin mais on met les élèves à la porte de l'école à midi, laissant les parents sans modalité de garde dans une totale panique !

Certes, nous avons bien entendu le message du ministère. Je cite, *« la fermeture d'une école ou d'un établissement ne doit intervenir qu'en dernier recours, lorsque*

*l'ensemble des mesures de prévention mises en œuvre ne permet plus d'assurer l'accueil des élèves et des personnels dans des conditions satisfaisantes de sécurité, à l'issue d'un dialogue entre le préfet, les autorités académiques et le maire. »*

Et bien, madame l'inspectrice, quel a été votre dialogue en ce dimanche ? quelles ont été vos décisions ? Les enseignants ont attendu.

La FNEC FP-FO vous rappelle qu'en vigilance rouge, l'employeur doit se préoccuper de l'état de santé de ses agents. Quelles mesures avez-vous prises pour assurer la sécurité et la santé des personnels sur leur lieu de travail ?

La FNEC FP-FO a écrit au recteur le 26 mai, au préfet le 19 juin, à vous madame l'inspectrice le 21 juin. Et nous attendons encore ! Il est vrai que les textes ne précisent pas que les organisations syndicales fassent partie de la boucle de ce dialogue !

Alors que le rectorat organisait une visio académique hier matin à 8h, alors qu'un communiqué de presse du rectorat est tombé hier en fin de journée, dimanche et lundi ce sont les enseignants et les municipalités qui ont géré !

Le ministre se retranche derrière « *le principe de continuité pédagogique* ». Mais peut-on réellement enseigner dans de telles conditions ? Faudra-t-il attendre qu'un drame survienne dans une école pour que des mesures adaptées soient enfin prises ?

Pour la FNEC FP-FO, le ministère porte l'entière responsabilité du chaos provoqué !

Merci de votre écoute.

Les représentants FNEC FP-FORCE OUVRIÈRE,  
Benquet Isabelle, Claerebout Simon.